



Hammal (Le portefaix)

Si vous visitez une ville turque d'une certaine importance, vous serez certainement frappé par les portefaix ou hammals et leur signe distinctif: le porte-charge rembourré. Ils sont un sujet rêvé pour une photo, surtout lorsqu'ils disparaissent sous une énorme charge.

Les hammals ont une histoire très intéressante, ceux d'Istanbul, par exemple, sont très fortement organisés. Ces porteurs sont groupés en bölük (1) de quarante à cent hommes. Chaque bölük contrôle un des dix districts que compte la ville. Cette répartition garantit du travail à chaque portefaix, qui n'a par contre pas le droit d'accepter du travail en dehors de son territoire. Le capitaine d'un bölük, le bölük basi (2), ou l'administrateur, le kahya (3) est élu de façon démocratique par les membres. Cette compagnie se subdivise en petits groupes de dix à douze hammals appelés kol (4). Ils sont dirigés par un kolbasi ou köse kolbasi (5) qui est responsable de la recherche et de la répartition du travail, des pauses etc. Il est difficile d'entrer dans un bölük; le candidat doit être accepté par tous les membres. En plus il doit payer un droit d'entrée qui est très élevé,



Une compagnie bien organisée...

de frs. 1000.- à 2000.-. Une fois admis, le hammal acquiert des droits et des obligations. S'il doit s'absenter pour une raison valable, maladie ou visite urgente à sa famille par exemple, il reçoit tout



Le typique porte-charge rembourré

son salaire, et cela même pendant une durée prolongée. L'horaire est de huit heures du matin à six heures du soir sans pause de midi, mais il a droit à la pause pour la prière. La paresse ou l'absence injustifiée sera punie par une réduction de salaire. Le hammal ne peut pas se faire remplacer par un ami ou un membre de sa famille. Toute la compagnie doit accepter cet échange et doit racheter sa place à son retour. L'âge d'un portefaix peut aller de vingt à septante, parfois même huitante ans. Les charges les plus légères sont réservées aux plus âgés. Un portefaix en pleine force peut porter jusqu'à 140 kg. sur le dos. Les tarifs de transports sont fixés par l'état et s'élèvent actuellement à LT. 125'000.- (env. frs. 13.-) par tonne. Le kasadar (6) ou le

katip (7) discute avec le client et encaisse le prix convenu. A la fin de la journée, l'argent est compté et divisé par le nombre d'affiliés, y compris les malades et les absents, plus une part. Chacun reçoit donc une part et l'administrateur deux parts. Par journée normale, chaque portefaix reçoit jusqu'à Lt. 500'000.- (env. frs. 52.-) qui représentent pour lui un très bon revenu.

Malgré l'apparition de quelques élévateurs de palettes, les portefaix ne sont pas trop inquiets pour leur avenir. Le labyrinthe des ruelles étroites et tortueuses du bazar et de ses alentours ne permettent guère la circulation automobile.

Texte et photos: Edi Kistler

- 1 Bölük = compagnie, groupe couvrant un district
- 2 Basi = tête, chef, capitaine
- 3 Kahya = administrateur
- 4 Kol = bras, sousgroupe
- 5 Köse = coin de la rue, quartier
- 6 Kasadar = caissier
- 7 Katip = secrétaire



Le moyen de transport le plus écologique